



LE MORSE

SECTION PLONGEE DE MARSEILLE-SPORTS
NUMERO 102 – Février 2009



Marseille-Sports Loisirs
Culture
Siège Social
10 rue Girardin
13007 Marseille

Le phare du Planier et son histoire, ou plus exactement, des phares successifs.

Le premier phare, "fut édifié en 1320 à la suite d'une ordonnance de Robert d'Anjou, roi de Jérusalem et de Sicile, ordonnant à chaque patron de barque accostant Planier d'y apporter 100 pierres pour la construction d'une tour. Au sommet de cette première tour haute de 12m50, on brûlait des branches de pin et du charbon de terre amenés du continent."

En 1774, un nouveau phare, une tour génoise d'une hauteur de 20 mètres, fut érigé. Le feu était constitué de 14 lampes à huile placées au foyer de réflecteurs en cuivre argenté. La consommation était d'un litre d'huile de colza par heure. Malheureusement l'argenture des réflecteurs supportait mal l'air marin et la



pollution due à la combustion. On envisagea alors d'utiliser des lentilles. Mais ce n'était pas évident. D'une part, des lentilles de grand diamètre (1m) à très forte courbure (focale de 1m) étaient irréalisables, mais elles se seraient vraisemblablement cassées à proximité de la source de lumière (et donc de chaleur). C'est donc en 1819 qu'une invention d'optique révolutionna l'éclairage des phares: les **lentilles de Fresnel**). Augustin Fresnel eut l'idée de juxtaposer des lentilles annulaires concentriques, sous forme d'échelons décalés, formant une lentille ultramince segmentée, moins sensible à la chaleur, et de très bonne qualité optique. "Chaque élément annulaire de la lentille a un rayon de courbure différent et un centre de courbure



propre, ce qui permet de supprimer l'aberration sphérique". Fresnel, nommé responsable de l'éclairage des Côtes de France, décide de construire à Marseille un phare de "premier ordre", doté de 16 demi-lentilles. Une troisième tour de 36 mètres est alors construite à partir de 1825. L'électrification amena la construction d'une quatrième tour de 58 mètres en 1876, toujours avec l'optique de Fresnel, qui donnait des performances exceptionnelles. Le phare actuel, est complètement automatisé, est en fait le cinquième phare, les allemands ayant détruit totalement le phare, quelques jours seulement avant la libération de Marseille. Mais, ce que l'on connaît moins, c'est comment l'optique de Fresnel, elle, fut sauvée, grâce à... un ingénieur allemand, militaire. En décembre 1942, un mois après l'invasion de la zone libre, Le directeur du Port et l'ingénieur en chef des

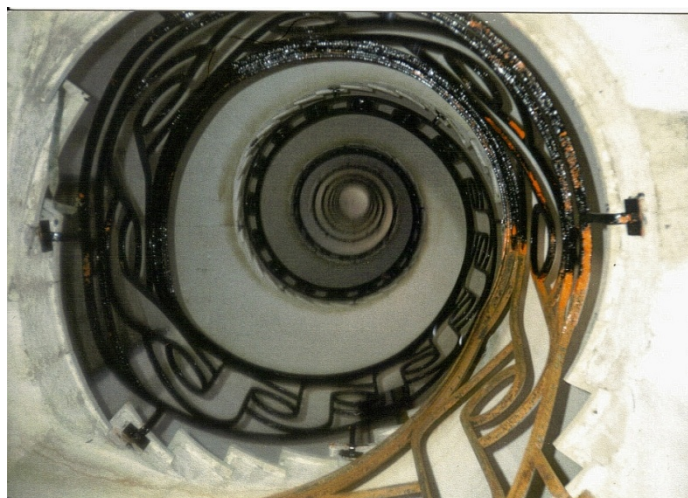
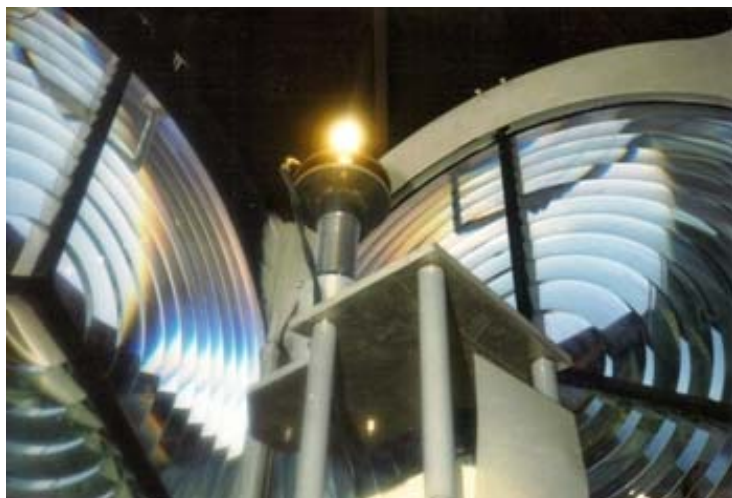
Ponts et Chaussées, furent contactés par un capitaine de frégate allemand chargé des Phares et Balises en zone occupée. Cet officier de la marine allemande leur demanda de visiter le phare du Planier. Ce militaire allemand, n'était pas un officier de carrière, mais un ingénieur civil du service des phares et balises en Allemagne, mobilisé. Il leur expliqua que l'optique constituait un très bel ensemble dont deux exemplaires seulement existaient en France avant la guerre: celui du cap Griz-Nez, que les Français avaient fait sauter lors de leur retraite, et celui du Planier, qu'il fallait absolument démonter et mettre à l'abri en le remplaçant par une optique de fortune, avant l'arrivée de contingents plus



importants de la Wehrmacht et notamment des SS qui feraient tout sauter. Il laissa même son numéro de téléphone à Paris pour être prévenu en cas d'incident. Grâce à cet ingénieur allemand, l'ensemble optique du Planier put être mis à l'abri dans le Lubéron, aux environs de Cucuron, où il fut retrouvé intact à la libération.

Automatisé abandonné de ses gardiens, en 1992. Enfin classé monument historique, il a été immédiatement interdit d'accès par la municipalité depuis fin 2004. Son accès est aujourd'hui grillagé. Le phare est emprisonné, mais, grâce à l'optique de Fresnel, il brille chaque nuit. Voilà en résumé la petite histoire du phare du Planier.

Texte et photos: Jean-Claude Eugène



ZIK & MOUV'ATTITUDE...

Kézako ? Une version de Marseille Sports Loisir CULTURE, évidemment! Pour celles et ceux qui auraient raté l'événement, quelques éclaircissements. Les gentils organisateurs: Dominique et Christian, leur équipe pour la logistique – bouffe (Jean-Mi bien sûr), boissons, glaçons (n'est-ce pas Muge?), la préparation et le rangement de la salle (Sophie, Bernard, Laurence, Mario ... et j'en oublie), le contact pour la location de la salle (Michou Bidou), aux commandes derrière le bar Thierry et Marie-Laure (y savent bien piloter ces zingues-là...)

Quand: samedi 7 février by night.

Où: sur la corniche, le restaurant de la piscine des Dauphins.

L'animation: Maestro Jean Gomez (que nous





connaissions en solo, version terrasse à Callelongue) et son groupe The Godfathers – de la zik en live (avec même des cuivres)! Du pur bonheur... pour nos délicates oreilles de plongeurs. Z'ont mis le feu dans cette salle soudain trop petite pour les délires endiablés de certains. Comment ça? Le duo de choc et de charme sur le comptoir d'un bar vacillant, composé de Marie-Laure et Johan, l'autre bar étant investi par d'autres de nos plongeurs (sans les palmes, ouf!) qui ont dépoussiéré les spots. Photos et vidéos à l'appui – y'avait de la matière pour sûr!

Les gentils membres: vous, nous, les copains des copains, un bus affrété par la RTM (je plaisante). Une ambiance conviviale, déjantée par moment (c'est trop cool). Move your body... A force de virevolter, de sauter dans les airs, j'en ai même eu des crampes aux mollets,



pas grave, j'aime trop danser. Happy people in a happy place, la banane des bons vivants. Quelqu'un se serait ennuyé? J'en doute fort... ou alors c'est qu'il se serait trompé de lieu.

Je ne pense pas me tromper en annonçant qu'il y aura une prochaine soirée, dans une salle plus grande pour accueillir encore plus de « potes des potes », dans la mesure où ils partagent le même délirium tremens... euh, la même définition de la CULTURE musicale, festive !!!

Encore merci à nos instigateurs...

Texte : Véronique Gielly Photos: Christian Ropa

Assemblée générale de la section plongée

L'assemblée générale de la section plongée s'est déroulée, comme prévu, le samedi 31 janvier après-midi. Cinquante et un membres étaient présents ou représentés. Après un exposé relatif à l'activité, aux finances de l'exercice écoulé et le statut sur le déménagement du centre, il a été procédé aux élections:

Renouvellement partiel du Bureau de la section:

- Lucien SINAPI a été reconduit dans ses fonctions de Président; la responsabilité de l'entretien des bateaux sera désormais partagée entre Mario SANTORO et Thierry CANONNE, Mario étant réélu représentant au bureau
- Jean Claude EUGENE élu président de MSLC a démissionné du poste de Secrétaire de la section plongée. Il est remplacé par Geneviève MARTIN élue en séance
- Le responsable de la communication élu en séance a, par la suite, renoncé à son poste pour motif personnel.

Renouvellement partiel du Conseil d'Administration de MSLC:

- Sophie DEVAUX et François SCORSONELLI (deux des six représentants de la section) dont les mandats arrivaient à expiration ont été réélus.

Une fois la séance levée, nous avons partagé la galette des rois sur la terrasse malgré le temps incertain.
Geneviève Martin.

Etrange découverte !...

Samedi 14 février, après avoir fouillé tout le bureau, afin de retrouver la clef pour ouvrir et recharger le distributeur de papier toilette. Lucien à fait une étrange découverte, comme vous pouvez le découvrir sur cette photo.

Batman, serait-il passé par là ?...

Cette découverte reste une énigme, dont nous espérons connaître à qui appartient ce déguisement ?...

Texte et photos: Jean-Claude Eugène



MSLC au Comité de Provence

Mslc déjà présent au comité de Provence avec Marie-Laure Garrier et Hervé Chauvez renforce encore sa représentation au CODIR avec Véronique Gielly et Julien Carpels président de la commission audio-visuelle.

Félicitations à eux